

Vêtements enfantins

par André Boisseau

Tous ces articles d'enfant sont tricotés à l'imitation des articles fabriqués pour les parents. Vers 1870-1890, les fantaisies de mailles ne pouvaient être réalisées qu'à la main sur les anciens métiers à bras ; les machines automatiques ne produisaient que la maille unie, avec pour tout ornement que des rayures transversales.

Bas jeune fille en coton blanchi. Comme pour les dames, le bas s'arrête au-dessus du genou et est maintenu par un ruban. Le bas est dit « botte » lorsque la fantaisie s'arrête à mi-mollet. Les ajourés du bas écru fillette en mailles fortes, montent jusqu'au petit revers.



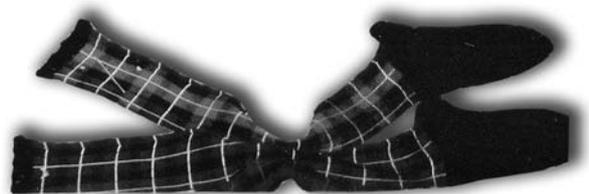
Mitaine d'enfant en mailles filet, réalisée manuellement sur métier à côtes, de fabrication troyenne. Les mouffles et les gants d'enfant en fortes jagues sont typiques de la forêt d'Othe.



Le « bas droit d'enfant » à côtes est une spécialité auboise. La jambe était obtenue sur métier automatique à rayures, talons et semelles sur métiers à bras.



Les chaussettes de garçonnets comportent des bords-côtes ornés de discrètes fantaisies. Tiges et semelles présentent de fines rayures transparentes qui, combinées avec des rayures verticales brodées sur une aiguille, forment un dessin écossais. Travail sur métier à bras vers 1900 de la Maison Bazin à Troyes.



Prêts Musée de la Bonneterie et Amis du Musée de la Bonneterie de Troyes.

L'auteur : André Boisseau est spécialiste de la bonneterie troyenne.